

## AUTRE NOEL,

Sur l'Air : *Bon soir donc mon Beau-Père &c.*

**A**S-tu su la nouvelle  
 Dont on fait tant de bruit ?  
 Un Ange tout brillant dit qu'une Pucelle  
 A fait un bel Enfant sur le minuit,  
 Une Vierge Pucelle,  
 Que nous viens-tu conter ?  
 Tu te trompes, Tyrcis, dis par quel mystère,  
 Une Vierge pourroit-elle enfanter ?  
 Sais-tu la Prophétie,  
 Qui nous prédit qu'un jour  
 Une Vierge sera Mère du Messie,  
 Qui viendra nous combler de son amour ?  
 Enfin, ce divin Ange  
 L'a fait entendre ainsi,  
 Il dit que nous verrons, ô merveille étrange !  
 Ce Fils que l'Eternel envoie ici.

## GRANDE BIBLE

RENOUVELLÉE

DE NOELS NOUVEAUX,

Où tous les Mystères de la Naissance & de l'Enfance  
 de JESUS-CHRIST sont expliqués,



A TROYES,

Chez F.<sup>me</sup> GARNIER, Imprimeur-Libraire,  
 rue du Temple.



4 *Noels nouveaux.*

Te deprecamur agie,  
Venture Judex sæculi,  
Conserva nos in tempore,  
Hollis à telo perfidi.

Laus, honor, virtus, gloria,  
Deo Patri & Filio,  
Sancto simul paracleto,  
In sempiterna sæcula. Amen.

Noel.

Noel.

NOEL NOUVEAU.

**N**oel, Noel, disons trois fois Noel,  
Chantons de cœur Noel, pour complaire à  
Noel.

Chanter nous faut de Jesus notre Roi,  
Qui au temps vint pour nous donner la Loi;  
Il nous apprit la créance & la Foi,  
Dont par dévotion nous devons bien chanter:  
Noel, Noel.

Eve & Adam firent en méprison,  
Dont JESUS fut en humaine prison,  
Si nous devons bien par dévoté oraison,  
Pour l'amour de son nom en lui nos cœurs planter:  
Noel, Noel.

Tous les enfans qui d'Adam furent nés,  
Par leurs méfaits furent à mort livrés;  
Mais JESUS-CHRIST qui est sur tous aimé,  
Pour tous les condamnés vint l'amende payer:  
Noel, Noel.

Les Prophètes crièrent longuement  
De cet Enfant le saint Avènement;  
Or est venu le temps que noblement,

*Noels nouveaux.* 5

Pour notre sauvement s'est voulu obombrer:  
Noel, Noel.

En Nazareth où la Pucelle étoit,  
Vint Gabriel qui le secret portoit;  
Paisiblement la Dame l'écouitoir,  
Qui du fait se doutoit, lors se prit à chanter:  
Noel, Noel.

Dame, vers vous faut faire mon devoir,  
Le Roi du Ciel par moi vous fait savoir,  
Qu'un fils vous faut porter à dire vrai,  
Sans péché concevoir, sans peine endurer;  
Noel, Noel.

La Dame se prit fort à s'émerveiller,  
Quand elle ouit ainsi l'Ange parler;  
Adonc lui dit : de Dieu vrai Messager,  
Veuillez-moi enseigner le sens de ton parler:  
Noel, Noel.

J'ai dès long-temps en mon cœur proposé  
Que jamais compagnie d'homme n'au-  
Dieu a mon cœur de la grâce arro-  
A lui me suis vouée, sans nul homme épouser;  
Noel, Noel.

L'Ange lui dit : Dame, ne vous doutez,  
Joyeusement ma parole écoutez:  
Le Saint-Esprit qui est sur tous aimé,  
Viendra en vos côtes pour cet enfant former:  
Noel, Noel.

Elisabeth qui fut fille de Roi,  
Stérile étoit ayant perdu ses droits;  
Elle a conçu un enfant à neuf mois:  
Dieu est dessus la Loi, nul ne peut l'empêcher:  
Noel, Noel.

Puisqu'ainfi est Ange de vérité,  
 Qu'enfanter puis, sauve virginité,  
 Je me soumetts à la Divinité,  
 A ce qu'as récité, bien m'y veut accorder:  
 Noel, Noel,

Si-tôt qu'elle eut dit son consentement,  
 Elle conçut JESUS divinement;  
 Vierge devant, Vierge en l'enfancement,  
 Et perdurablement Vierge se peut nommer:  
 Noel, Noel.

Quand Marie fut le fait d'Elisabeth,  
 Pour l'aller voir en son chemin se met:  
 Légèrement y va, & sans arrêt,  
 A servir s'entremet pour la plus honorer:  
 Noel, Noel.

Joseph étoit en grande suspicion,  
 Laisser voulut la Vierge de renom;  
 Mais Gabriel lui fit révélation,  
 Que sans corruption devoit enfant porter:  
 Noel, Noel.

Au mandement de César Empereur,  
 En Bethléem étoit la Dame un jour,  
 En pauvre lieu, & de petit atour,  
 De notre Créateur lui convint délivrer:  
 Noel, Noel.

Aux Pasteureaux de cette Région,  
 L'Ange du Ciel fit révélation,  
 En grande clarté & humiliation,  
 Et par dévotion leur prit à raconter,  
 Noel, Noel.

Noncer vous faut grande admiration;  
 Né est le Roi de toute Nation

En Bethléem la cité de renom;  
 Par grande dévotion vous y convient aller:  
 Noel, Noel.

Dirent entre eux: avez-vous l'Ange oui;  
 Qui maintenant à nos cœurs réjouis,  
 Allons-y tous, chacun il y convie,  
 En répondant oui, pour nous mieux informer:  
 Noel, Noel.

En Bethléem s'en allèrent le pas,  
 Là ont trouvé le doux Enfant à bas,  
 Et sa Mère qui sans aucun soulas;  
 Le voyant sur du foin ne cessoit de pleurer:  
 Noel, Noel.

L'Étoile qui de Dieu fut ordonnée,  
 Vint aux trois Rois, & les a amenés  
 En Bethléem, si les a envoyés  
 Au lieu où Dieu fut né, point ne se veut montrer:  
 Noel, Noel.

Là sont entrés les nobles chevaliers,  
 Qui ont trouvé l'enfant enveloppé,  
 Dévotement se sont agenouillés,  
 Et fort humiliés pour l'enfant adorer:  
 Noel, Noel.

Par grand plaisir vont l'enfant adorant,  
 Trois dons lui firent en le plus honorant,  
 Myrre, Or fin & Encens odorant,  
 Et depuis tous en pleurs veulent s'en retourner:  
 Noel, Noel.

Saint Siméon, qui l'enfant desiroit,  
 Prophétisa que mort ne souffriroit,  
 Tant que l'enfant en ses bras tiendrait,  
 Et porté l'auroit sur l'autel présenter:  
 Noel, Noel.

La Vierge au Temple apporta Jesus-Christ,  
 Pour l'y offrir, comme la loi le dit :  
 Saint Siméon entre ses bras le prit,  
 Et à chanter se mit, en disant haut & clair,  
 Noel, Noel.

En paix de cœur, Sire, je t'ai connu,  
 Entre mes bras humblement t'ai reçu,  
 Et faut de mort que paie le tribut ;  
 Car j'ai mon Sauveur vu, temps est de trépasser :  
 Noel, Noel.

Prions-le tous de cœur dévotement,  
 Que son amour ayons présentement,  
 Afin qu'après notre trépassement,  
 Puisse glorieusement en la gloire régner :  
 Noel, Noel.

---

### AUTRE NOEL,

Sur l'Air : *Nous nous mêmes à jouer, & il nous vint  
 mal à point, &c.*

**L**Es Bourgeois de Châtres,  
 Et ceux de Montlhéri,  
 Menez tous grande joie  
 Cette journée ici,  
 Que naquit Jesus-Christ  
 De la Vierge Marie,  
 Où le Bœuf & l'Anon, don, don,  
 Entre lesquels coucha, la, la,  
 Jesus, le fruit de vie.  
 Les Anges ont chanté  
 Une belle chanson

Aux Pasteurs & Bergers  
 De cette Région,  
 Qui gardoient leurs moutons  
 Paissant par la prairie,  
 Disant que le mignon, don, don,  
 Etoit né près delà, la, la,  
 En une Bergerie.

Laisserent leurs troupeaux  
 Paissant parmi les champs,  
 Prirent leurs chalumeaux,  
 Et droit à Saint-Clément,  
 Vinrent dansant, chantant,  
 Menant joyeuse vie,  
 Pour visiter l'enfant si gent,  
 Lui donnant des joyaux si beaux,  
 Jesus les remercie.

Puis ceux de Saint-Germain,  
 Tous en procession,  
 Partirent bien matin  
 Pour trouver l'enfançon,  
 Ayant ouï le son,  
 Et la douce harmonie  
 Que faisoient les Pasteurs joyeux,  
 Lesquels n'étoient pas las, la, la,  
 De mener bonne vie.

Les farceurs de Bruyères  
 N'étoient pas endormis,  
 Sortirent de leurs tanières,  
 Quasi tous étourdis,  
 Les rieurs de Boissy  
 Passèrent la chaussée,  
 Croyant avoir ouï le bruit

Et aussi le débat, la, la,  
 D'une très grande armée.  
 Puis eussiez-vu venir  
 Tous ceux de Saint-Yon,  
 Et ceux de Brétigny,  
 Apportant du poisson,  
 Les Barbeaux & Gardons,  
 Anguilles & Carpettes,  
 Etoient à bon marché, croyez,  
 En cette journée-là, la, la,  
 Et aussi les Perchettes.

Lors ceux de Saint-Clément  
 Firent bien leur devoir,  
 De faire affeoir les gens  
 Qui venoient voir le Roi:  
**JESUS** les remercie,  
 Et aussi fait sa Mère,  
 Les eussiez vu chanter, danser,  
 Et mener grand soulas, la, la,  
 En faisant bonne chère.

Bas des Hymnes a joué  
 De son beau Tambourin;  
 Car il étoit loué  
 A ceux de Saint-Germain:  
 La grand'bouteille au vin  
 Ne fut pas oubliée:  
 Batiffan, du Rebec jouoit;  
 Car avec eux alla, la, la,  
 Cette journée.

Lors un nommé Corbon,  
 Faisoit du bon brouet,  
 De la soupe à l'oignon,

Pendant que l'on dansoit;  
 Les Lapins & Perdreaux,  
 Allouettes rôties,  
 Canards & Cormorans friands,  
 Guillaud, Barbaut porta, la, la,  
 A Joseph & Marie.

Puis avec eux étoit,  
 Un du Pays d'Amont,  
 Qui du Luth raisonnoit  
 Une belle chanson,  
 De Châtres les mignons  
 Menoient grand'rufferie,  
 Les Echevins menoient, portoient,  
 Trompettes & Clairons, don, don,  
 En belle compagnie.

Messire Jean Guyot,  
 Vicaire de l'Eglise,  
 Apporta plein un pot,  
 Du vin de son logis;  
 Messieurs les écoliers,  
 Toute cette nuitée,  
 Se font pris à danser, chanter,  
 Ut re mi fa sol la, la, la,  
 A gorge déployée.

Puis il en vint trois autres,  
 Lesquels n'étoient pas las,  
 Qui dedans une chosse  
 Faisoient de l'hypocras;  
 Et Jesus étoit là,  
 Qui les regardoit faire;  
 Le Morveux le passa, coula,  
 En dressant en tâta, la, la,  
 Joseph en voulut boire.

Se font pris à danser,  
De si bonne façon,  
Et puis en ont fait boire  
Au gentil Rariffon,  
Lequel le trouva bon,  
Comme il nous fit accroire,  
Puis demanda pardon, si bon,  
Et si remercia, la, la,  
Jesus aussi sa Mère.

Or prions tous Marie,  
Et Jesus son cher fils,  
Qu'il nous donne la vie,  
Là fus en Paradis;  
Après qu'aurons vécu  
En ce mortel repaire,  
Qu'il nous veuille garder d'aller  
Tous en Enfer là bas, la, la,  
En tourment & misère.

---

NOEL NOUVEAU,

**N**Oël nouvelet, Noël chantons ici;  
Dévotes gens, crions à Dieu merci,  
Chantons Noël pour le Roi nouvelet.

Quand je m'éveillai & eus assez dormi,  
J'ouvris les yeux; vis un arbre fleuri;  
Dont il sortoit un bouton merveillet:  
Noël nouvelet, Noël chantons ici.

Quand je le vis mon cœur fut réjoui;  
Car grande beauté resplendissoit en lui,  
Comme un Soleil qui luit au matinet: Noël.

D'un oiselet après le chant oui,  
Qui aux Pasteurs disoit, partez d'ici:  
En Bethléem trouverez l'Angelet: Noël.

En Bethléem Marie & Joseph vit  
L'Ane & le Bœuf, l'Enfant couché au lit:  
La Crèche étoit au lieu d'un Bercelet: Noël.

L'Etoile y vit que la nuit éclairoit,  
Qui d'Orient d'où elle étoit sortie,  
En Bethléem les trois Rois amenoit: Noël.

L'un portoit l'Or, l'autre Myrrhe aussi,  
L'autre l'Encens qu'il faisoit bon sentir,  
Du Paradis sembloit le Jardinnet: Noël.

Quarante jours la Nourrice attendit,  
Entre les bras de Siméon le mit;  
Deux Tourterelles dedans un panieret: Noël.

Un prêtre vint, dont je fus ébahi,  
Qui les paroles hautement entendit,  
Puis les mussa dans un petit livret: Noël.

Et si me dis, frère, crois-tu ceci?  
Si tu crois, au Ciel feras ravi;  
Si tu n'y crois, va d'enfer au gibet: Noël.

Quand Siméon le vit, fit un haut cri,  
Voici Mon Dieu, mon Sauveur Jesus-Christ;  
Voici celui qui gloire au peuple met: Noël.

En trente jours fut Noël accompli;  
En douze vers fera mon chant fini;  
En chacun jour j'en ai fait un couplet;  
Noël nouvelet, Noël chantons ici.

---

## NOEL NOUVEAU,

Sur l'Air : *Belle qui m'avez blessé*, &c.

**A**U Roi triomphant, source de tout bonheur,  
Sois toute gloire & tout honneur ;  
Qu'en ce doux temps chacun chante Noël,  
Au doux Emmanuel.

Par Orgues, Luths, Epinettes & voix,  
Cornets, Violes & Haut-bois,  
Chantons à l'honneur du Sauveur tout-puissant,  
Son saint nom bénissant.

Les vers & chants, suivant l'antiquité,  
Honorant la Nativité  
De Jesus-Christ, des humains Salvateur,  
Fils de Dieu Créateur.

Que nos airs & voix pénètrent jusqu'aux Cieux,  
Remerciant ce Dieu,  
Tous vrais François ores soient réjouis,  
Au sacré Roi LOUIS.

Dieu favorisant le Monarque françois,  
D'un bonheur sur tous les autres Rois,  
De l'huile de sa Divinité,  
Il oint sa charité.

Le Roi sur son chef a reçu le doux miel  
de l'Ampoule envoyée du Ciel,  
Bouclier certain, consacré au grand Dieu,  
Qui le garde en tout lieu.

O Dieu ! Père doux, conservez notre Roi,  
Afin qu'il maintienne la Loi,  
Et qu'ici bas il soit comme Soleil  
Des Rois le nompereil.

## NOEL NOUVEAU,

Sur l'Air : *Pleurez, Dames de la Rochelle*, &c.

**P**Répare-toi, de Dieu loyale Eglise,  
Pour recevoir la grace à toi promise,  
Qu'un chacun voit descendre des Cieux,  
Illuminant tout ce val spacieux.

Le Souverain par divine ordonnance,  
Avoit promis le fils de sapience  
Au genre humain en don gratuit,  
En lui donnant en tout lieu sauf conduit.

Le fils de Dieu, le prix de notre offense,  
Les fils de Dieu par sa bonté immense,  
Du vieil Adam répare le méfait,  
Qui du péché le monde avoit infecté.

Dieu d'Abraham, Dieu à nous tous aimable,  
Dieu de Jacob à nous tous favorable,  
Par le moyen de son fils bien aimé,  
La mort du faux Satan a condamné.

Loue qui voudra les ames plantureuses  
De Saturne vaines & fabuleuses.  
Ce siècle est plus fertile & décoré

Que tout ce qu'on lit de ce temps passé.  
Bien que de vin les ruisseaux découlassent,  
Et des raisins des grappes ils apportassent.  
Parmi les champs, sans épines & buissons,  
Et que sans peine on eut pleines moissons.

Cela n'est rien au prix du fruit de vie,  
Où l'Eternel chacun de nous convie,  
C'est le total comble de nos desirs,  
Pour mettre fin à tous nos plaisirs.

Voici le jour de notre delivrance ;  
 En ce jourd'hui, prenez réjouissance ;  
 Car tout à plein sommes en liberté,  
 Malgré Satan & sa grande fierté.

L'homme mortel n'a pouvoir de comprendre,  
 Le sens humain ne pourroit rien entendre  
 Du fils de la grande charité  
 Envers Adam & sa postérité.

Réjouis-toi, de Dieu peuple fidèle,  
 Dedans ton cœur imprime la nouvelle,  
 Que Jesus-Christ est vrai médiateur,  
 Fils de Dieu, du monde Salvateur.

S'il ne croit pas du tout à l'Évangile,  
 Qu'il ne se rende plus facile & docile,  
 Et qu'il s'adonne presque toujours au mal,  
 Voulant suivre ce brutal animal.

Père clément, Dieu de miséricorde,  
 O Dieu de paix, d'union, de concorde,  
 De ton troupeau ôte dissentions,  
 Afin qu'amis ensemble nous vivions.

A toi, Seigneur, louanges éternelles,  
 Et actions de grâces immortelles ;  
 Gloire à toi seul perpétuellement,  
 En terre, en mer, & dans le Firmament.  
 Ainsi-soit-il.

---



---

 NOEL NOUVEAU,

Sur le chant de la contemplation de la Passion de  
 notre Seigneur Jesus-Christ.

CHANTONS je vous en prie,  
 Par exaltation,  
 En l'honneur de Marie,  
 Pleine de grand renom.  
 Pour tout humain lignage  
 Jeter hors de ce péril,  
 Fut transmis un message  
 A la Vierge de prix.  
 Marie fut nommée  
 Par destination,  
 De loyale lignée,  
 Et génération.

Or nous dites Marie,  
 Qui fut le messager  
 Qui porta la nouvelle  
 Pour le monde sauver ?  
 Ce fut Gabriël l'Ange,  
 Que sans dilation,  
 Dieu envoya sur terre  
 Par grande compassion.

Or nous dites Marie,  
 Que vous dit Gabriël,  
 Quand porta nouvelle  
 Du salut éternel ?  
 Dieu soit en toi, Marie,  
 Dit-il sans fiction,

Tu es de graces remplie,  
Et bénédiction.

Or nous dites Marie,  
Où étiez-vous alors ?  
Quand Gabriël, l'Archange  
Vous fit un tel record ?

J'étois en Galilée,  
Plaisante région,  
Dans ma chambre enfermée,  
En contemplation.

Or nous dites Marie,  
Que vous dit Gabriël,  
Vous dit-il autre chose  
En ce salut nouvel ?

Dieu soit en toi, Marie,  
Dit-il sans fiction ;  
Le fils de Dieu t'affie  
Sans nulle abusion.

Or nous dites Marie,  
En présence de tous,  
A ces douces paroles,  
Que répondîtes-vous ?

Comment se pourra faire  
Qu'en telle nation  
Le fils de Dieu, mon père,  
Prenne incarnation ?

Or nous dites Marie,  
Vous sembla-t-il nouvel  
D'ouïr telles paroles  
De l'Ange Gabriël ?

Oui, car de ma vie,  
Je n'eus intention

D'avoir d'homme lignée,  
Ni copulation.

Or nous dites Marie,  
Que vous dit Gabriël,  
Quand vous vit ébahie  
De ce salut nouvel ?

Ne te soucie, Marie,  
C'est l'obombration  
Du Saint-Esprit, ma mie,  
Et l'opération.

Or nous dites Marie,  
Crâtes-vous fermement  
Ce que l'Ange vint dire ;  
Sans nul empêchement.

Oui, disant à l'Ange,  
Sans autre question ;  
Soit faite & accomplie  
Ta noncjation.

Or dites-nous, Marie,  
Les neufs mois accomplis,  
Naquit le fruit de vie,  
Comme l'Ange avoit dit ?

Oui, sans nulle peine,  
Et sans oppression,  
Naquit de tout le monde,  
La vraie rédemption.

Oui, disant à l'Ange ;  
Du lieu impérial,  
Fut-ce en Chambre parée,  
Ou en Palais Royal ?

En une pauvre Etable  
Ouyerte à l'environ,

On n'avoit ni feu ni flamme,  
Ni lattes ni chevrons.

Or nous dites Marie,  
Qui vous a visitée?

Les Bourgeois de la Ville  
Vous ont-ils consolées?

Oncque d'hommes ni femmes  
N'eus consolation,  
Et non plus qu'une Esclave  
D'étrange région.

Or nous dites Marie,  
Les Laboureurs des champs  
Vous ont-ils visitée  
Et aussi les Marchands?

Je fus abandonnée  
De cette nation,  
Toute cette nuitée,  
Sans consolation.

Or nous dites Marie,  
Les pauvres pastoureux,  
Qui gardoient es prairies,  
Leurs Brebis & Agneaux?

C'eux-là m'ont visitée  
Par grande affection;  
Sachez que fort j'agrée  
Leur visitation.

Or nous dites Marie,  
Les Princes & les Rois  
Votre Enfant débonnaire  
Sont-ils venus le voir?

Trois Rois de haut parage  
D'étrange région,

Lui vinrent faire hommage,  
Et grande oblation.

Or nous dites Marie,  
Que devint cet Enfant,  
Tant comme il fut en vie;  
Fut-il homme savant?

Homme de sainte vie,  
Et grande dévotion,  
Etoit je voue affie,  
Sans nulle abusion.

Or nous dites Marie,  
Lorsque l'Enfant fut né,  
Tant qu'il fut en vie,  
Fut-il du monde aimé?

Oui, n'en doutez mie,  
Fort de la nation,  
Des faux Juifs pleins d'envie  
Et de déception.

Or nous dites Marie,  
Les faux Juifs malheureux  
Lui portoient-ils envie  
Tant qu'il fut avec eux?  
Telle envie lui portèrent,  
Et sans occasion,  
Que souffrir ils lui firent  
Cruelle Passion.

Or nous dites Marie,  
Sans plus nous enquérir,  
Les faux Juifs pleins d'envie,  
Le firent-ils mourir?

Oui, de mort amère,  
Par grande détraction.

En la Croix le clouèrent,  
 Entre deux larrons.  
 Or nous dites Marie,  
 En étiez-vous bien loin ?  
 Fûtes-vous là présente ?  
 En vîtes-vous la fin ?  
 Oui, las, éplorée  
 Par grande affliction,  
 Dont cheus pâmée,  
 Et non pas sans raison.  
 Nous vous prions, Marie,  
 De cœur très-humblement,  
 Que vous soyez amie,  
 Vers votre cher Enfant.  
 Afin qu'au jour funeste,  
 Que tous jugés feront,  
 Pussions être à la dextre,  
 Là-hus avec les bons.

---

 NOEL NOUVEAU,

Sur l'Air : *Je vous aime tant, perdrai-je mes  
 peines, &c.*

**R**éjouissez-vous, divine Marie,  
 Réjouissez-vous avec votre époux,  
 Dieu vous aime tant,  
 Qu'il vous a choisie,  
 Il vous aime tant,  
 Qu'il est votre enfant.  
 Réjouissez-vous, ô nature humaine !

Réjouissez-vous, ce Dieu est pour vous ;  
 Il vous aime tant,  
 Qu'il brise vos chaînes ;  
 Il vous aime tant,  
 Qu'il vous rend content.  
 Adorons ce Dieu naissant dans la Grange,  
 Adorons ce Dieu qui choisit ce lieu :  
 Ah ! qu'il est charmant !  
 Il y ravit les Anges ;  
 Ah ! qu'il est charmant,  
 Ce petit Enfant !  
 Recevez nos vœux, ô Roi débonnaire !  
 Recevez nos vœux, rendez-nous heureux :  
 Un cœur est content,  
 Possédant la gloire,  
 Un cœur est content  
 Eternellement.

---

 AUTRE NOEL,

Sur l'Air : *Nannon dormoit, &c.*

**Q**uittez, Pasteurs,  
 Vos Brebis, vos Houlettes,  
 Votre Hameau & le foin du Troupeau ;  
 Changez vos pleurs  
 En une joie parfaite ;  
 Allez tous adorer  
 Un Dieu, un Dieu, un Dieu  
 Qui vient vous consoler.

Vous le verrez  
 Couché dans une Etable,  
 Comme un enfant;  
 Nud, pauvre & languissant;  
 Reconnoissez son amour ineffable  
 Pour vous venir chercher,  
 Il est, il est, il est  
 Le fidèle Berger.  
 Rois d'Orient,  
 L'Etoile vous appelle,  
 A ce grand Roi  
 Rendez hommage & foi;  
 L'Astre brillant  
 Vous mène à la lumière  
 De ce Soleil naissant;  
 Offrez, offrez, offrez  
 L'Or, la Myrrhe & l'Encens.  
 Gardez-vous bien  
 De passer chez Hérode,  
 C'est un menteur,  
 Un cruel, un flatteur;  
 Changez de train,  
 Le Sauveur vous exhorte  
 D'éviter ce malin;  
 Passez, passez, passez  
 Par un autre chemin.  
 Ce malheureux  
 Dit finement aux Mages  
 D'aller trouver  
 Ce Roi qui vient régner,  
 Et qu'après eux  
 Il aura l'avantage

De l'aller adorer;  
 Il veut, il veut, il veut  
 Cet Enfant massacrer.  
 Mères, craignez  
 Sa fureur & sa rage;  
 De tous côtés,  
 On voit vos nouveaux nés,  
 De sang baignés;  
 Quel horrible carnage!  
 La peur vous fait pâlir,  
 De voir, de voir, de voir  
 Ces innocens mourir.  
 Esprit divin, à qui tout est possible,  
 Percez nos cœurs  
 De vos saintes ardeurs;  
 Ce Dieu benin  
 Pour nous se rend passible,  
 Et s'étant incarné,  
 Le Ciel, le Ciel, le Ciel  
 Il veut bien nous donner.

---

 AUTRE NOEL,

Sur l'Air : *Ah, ah ! vous avez bon air, &c.*

**A**H, ah ! tu n'as pas bon air,  
 Ah, ah ! Ange téméraire,  
 Ah, ah ! tout brillant de gloire,  
 Dieu t'avoit créé,  
 Ah, ah ! par ton arrogance,

Ah, ah ! tu veux l'ascendance,

Ah, ah ! sa Toute-puissance

Du Ciel t'a chassé.

Ah, ah ! pour punir ton crime,

Ah, ah ! tu tombes en l'abyme,

Ah, ah ! contre toi s'escrime

Saint-Michel armé.

Ah, ah ! ton orgueil t'égale,

Ah, ah ! Trône adorable,

Ah, ha ! tu es incapable

D'avoir sa clarté.

Ah, ah ! ta noire malice,

Ah, ah ! ceux de ta milice,

Ah, ah ! dans le précipice

Tu les as plongés ;

Ah, ah ! brûlant dans la flamme,

Ah, ah ! pervers en ton ame,

Ah, ah ! d'Adam & sa femme

Causas le péché.

Ah, ah ! dans notre misère,

Ah, ah ! ce Dieu débonnaire,

Ah, ah ! dessus le Calvaire,

Meurt pour le péché.

Ah, ah ! divine puissance,

Ah, ah ! sainte obéissance,

Ah, ah ! du Ciel jouissance,

Vous avez donné.

Ah, ah ! de Satan le crime,

Ah, ah ! ne soyons victime,

Ah, ah ! ce Dieu nous anime,

A l'humilité.

Ah, ah ! que votre Naissance,

Ah, ah ! procure à la France,

Ah, ah ! la paix, l'abondance

Pour l'éternité.

---

## NOËL NOUVEAU,

*Sur un chant d'Eglise.*

**P**uer nobis nascitur,  
Rectorque Angelorum,

In hoc mundo patitur

Dominus Dominorum.

In præsepe ponitur sub fœno asinorum,

Cognoverunt Dominum,

Christum regem Cœlorum.

Tunc Herodes timuit

Daximo cum livore,

Infantes & pueros

Occidit cum dolore.

Qui natus est Mariâ

Hodiè hodiernâ ;

Perducat cum gloria

Ad gaudia superna.

Angeli lætati sunt,

Etiâ cum Domino,

Cantaverunt

Et in excelsis Deo.

Gloria & in Cœlo ;

Virtute lætabundo,

Sine fine termino,

Benedicamus Domino.

O Virgo flos Virginum !  
Remissio criminum,  
Sit nobis Nativitas,  
Deo dicamus gratias.

## NOEL NOUVEAU,

Sur l'Air : *Chantons, je vous en prie, Noël  
joyeusement, &c.*

**C**Hantons à la Naissance  
De notre Rédempteur,  
Avec obéissance, offrons-lui notre cœur ;  
Pour nous sortir de peine, & de captivité,  
Il a pris chair humaine,  
Plein de Divinité :  
Chantons à la Naissance  
De notre Rédempteur ;  
Avec obéissance,  
Offrons-lui notre cœur.  
Adam, le premier homme,  
Dans Edon ce beau lieu,  
Pour manger de la Pomme,  
Irrita notre Dieu,  
Et sans icelle offense,  
Nous serions immortels,  
Et non en sa présence  
Pécheurs & criminels :  
Chantons, &c.  
JESUS plein de sagesse,  
A la nécessité :

Pour user de largesse,  
Reffent la pauvreté :  
De nos péchés la somme  
Il paya sur la Croix,  
Couronné non pas comme  
Sont couronnés les Rois :  
Chantons, &c.

Son chef percé d'épines,  
Ses pieds & mains de elous,  
Par ses bontés divines,  
Donne salut à tous.  
C'est notre ingratitude  
Au mal trop oblinée,  
Qui à la servitude,  
Nous a tous condamnés :  
Chantons, &c.

Mais sa miséricorde,  
Excédant nos malfaits,  
Le salut nous accorde,  
Et nous donne la paix :  
Car les biens innombrables,  
Que du Ciel recevons,  
Nous font si profitables,  
Que payer ne pouvons :  
Chantons, &c.

Que chacun donc visite,  
Et recherche en son cœur,  
Tout le mal qu'il mérite,  
De soi prenant horreur,  
En amendant sa vie,  
Pour être à Dieu plaisant :  
A cela nous conyie.

Son Fils obéissant :  
 Chantons , &c.  
 L'avarice est aimée  
 Avec l'ambition ,  
 Et l'usure effrontée  
 Comme inondation :  
 Quittons ce chant ramagé ,  
 Nous privant de ces fruits :  
 Ces traits , ceux de notre âge ,  
 Ont perdu leurs déduits :  
 Chantons , &c.  
 Chacun des biens abuse ,  
 Que du ciel recevons ,  
 Chacun à Dieu refuse  
 Ce que nous lui devons :  
 Néanmoins ce bon père  
 Pardonne à ses enfans ,  
 Et lance sa colère  
 Aux désobéissans :  
 Chantons , &c.  
 Pécheurs , changeons de vie ,  
 D'autant que pas à pas ,  
 A cela nous convie ,  
 La mort & le trépas :  
 Pour mourir en sa grace ,  
 Il se faut amender ,  
 Afin que chacun fasse  
 Ce qu'il veut commander.  
 Chantons , &c.

## AUTRE NOEL,

Sur l'Air : *A Solis ortu cardine, &c.*

**D**U levant au couchant du Soleil,  
 Chantons pour Christ en notre acquit,  
 Lequel par un cas nompareil,  
 De Marie la Vierge naquit.

Lui qui fut du monde l'Auteur,  
 D'un corps servile se revêtit :  
 Et des humains fut Rédempteur,  
 Ne voulant perdre ce qu'il fit.

Car Jesus-Christ, qui céleste est,  
 Au ventre de la Vierge entra,  
 Puis porta par divin Arrêt  
 Le secret que Dieu lui montra.

Le ventre du pudique cœur fut  
 Fait le Temple de notre Dieu  
 Par paroles un Fils conçu,  
 Sans œuvre d'homme au chaste lieu.

Un Enfant donc elle enfanta,  
 Comme Gabriël l'avoit dit,  
 Et lorsqu'en ses flancs le porta,  
 Saint Jean au ventre le sentit.

Les Esprits saints qui sont es Cieux  
 S'éjouissent & louanges font,  
 Aussi les Pasteurs très-joyeux,  
 Qui de ce Fils connoissance ont.

Il souffre naissance sur le foin :  
 Et sa crèche n'abandonna,  
 De son petit lait eut besoin,  
 Que sa conduite ne mena.

## NOËL NOUVEAU,

Sur l'Air : *On n'aime plus dans nos Forêts, &c.*

**O**N ne craint plus dans l'Univers,  
**J**ESUS nous a tiré de peine,  
 Il s'est voulu charger des fers  
 De toute la nature humaine :  
 Ici l'amour est triomphant,  
 Et triomphe du Dieu naissant.  
 Ah ! l'heureux jour pour le pécheur !  
 Tout est changé dans la nature ;  
 On voit ici le Créateur,  
 Tout ainsi que la Créature :  
 Ici l'amour est tout-puissant,  
 Et triomphe un Dieu naissant.  
 Le Tout-puissant quoiqu'éternel,  
 Dans le temps vient prendre naissance ;  
 Il est paisible, il est mortel,  
 Et sa sagesse est dans l'enfance :  
 Ici est l'amour tout-puissant,  
 Et triomphe du Dieu naissant.



AUTRE

## AUTRE NOËL,

Sur l'Air : *Hélas ! je l'ai perdue, &c.*

**N**Oble fleur de la Vigne,  
 Qui porta le Raïfin,  
 C'est la Vierge bénigne  
 Conjointe au Roi divin.  
 Très-honorablement,  
 Chantons de bon courage ;  
 Les Prophètes long-temps  
 Crièrent l'avant-garde :  
 Pour notre sauve-garde,  
 Souffrit le Chevalier  
 D'Enfer la grand' bataille ;  
 Il nous vint délivrer :  
 Noble fleur, &c.

Du vieil testament,  
 Adam le premier homme  
 Nous mit à damnement ;  
 Par le mord de la Pomme :  
 Mais le vrai Fils de l'homme  
 Nous a tous rachetés,  
 Et a payé la somme  
 A quoi étions livrés :  
 Noble fleur, &c.

Joachim s'est trouvé  
 A la porte dorée,  
 En la bouche a baisé  
 Son ancienne Epousée,  
 De quoi vint la lignée

P

De ce précieux fruit :  
 Marie est accouchée  
 A l'heure de minuit :  
 Noble fleur, &c.  
 Vrai puits de charité,  
 Princesse humiliante,  
 En toi la Déesse  
 A été reposante ;  
 Dieu le père par l'Ange  
 Son fils te présenta ;  
 O Dame de louange,  
 Avec toi grace y a :  
 Noble fleur, &c.  
 Gabriël fut transmis  
 A porter la nouvelle,  
 A l'heure de Complies,  
 A la Vierge Pucelle,  
 Etant en Oratoire,  
 Lisant en son Pseautier ;  
 Dame le Roi de gloire,  
 Si t'envoie saluer :  
 Noble fleur, &c.  
 Vingt-cinq jours en Mars  
 La Rose fut portée,  
 Fleur du plus grand soulas,  
 Qui jamais fut trouvée ;  
 C'est la Vierge sacrée  
 Qui porta Jesus-Christ,  
 Qui en elle fit entrée  
 Tout par le Saint-Esprit :  
 Noble fleur, &c.  
 Voir la couleur muer,

A la Vierge Marie,  
 Quand ouit demener  
 Si grande mélodie,  
 D'ébahissement prise  
 De si grande clarté ;  
 Tellement fut comprise.  
 Cette Nativité :  
 Noble fleur, &c.  
 Et Sainte-Elisabeth,  
 Qui neuf mois fut enceinte  
 Du Prophète parfait,  
 Nommé St. Jean-Baptiste,  
 De quoi l'Eglise Sainte  
 Fait grande solemnité,  
 Ce que chante l'Épître  
 A sa Nativité :  
 Noble fleur, &c.  
 Au Fleuve du Jourdain,  
 Où fut fait ce Bapême,  
 Où St. Jean fut Chrétien,  
 De ce précieux Chrême,  
 Et aussi de même  
 Saint Jean l'a baptisé ;  
 De la Colombe Sainte  
 Dieu reçut chrétienté :  
 Noble fleur, &c.  
 Joseph certainement,  
 Veut délaïsser Marie,  
 Fut en grand pensement,  
 Et en mélancolie ;  
 Mais l'Ange lui vint dire,  
 Pour le reconforter,

C'est le vrai fruit de vie,  
Qui est en ses côtés:  
Noble fleur, &c.

Jesus-Christ de là-fus,  
Nous fit à son Image,  
Par la sainte Venue  
Du trésor de la Vierge,  
Luisante comme un Cierge,  
Fleur de grand'loyauté,  
Du Roi de sauveté:  
Noble fleur, &c.

L'Ange est arrivé  
Aux Pasteurs de Judée,  
Et leur a dénoncé  
Que c'étoit la journée  
La plus grande de l'année:  
C'est le jour de Noël,  
Sera solemnisée,  
De l'Enfant nouveau né:  
Noble fleur, &c.

Grande joie demenoient  
Les Pasteurs de Judée,  
Tout droit en Bethléem,  
Tout le long d'une cense,  
Entre un Bœuf & un Ane,  
Ils ont l'Enfant trouvé  
Sous une pauvre tente,  
Ils l'ont tous adoré:  
Noble fleur, &c.

Un des Rois d'Orient,  
Partit cette nuitée,  
Et les deux d'Occident,

D'une étrange contrée,  
Avec l'Etoile claire,  
Trois Rois ont cheminé  
Jusques à la journée,  
Qu'on dit le jour des Rois:  
Noble fleur, &c.

Hérode en grand émoi,  
Si s'en voulut enquerre,  
Tant eut peur que son vol  
Ne fut rué par terre;  
Les Rois lui répondirent:  
Point ne vous demandons,  
Sinon le Roi de gloire  
Que par ici quérons:  
Noble fleur, &c.

Hérode en grand émoi,  
A ces Rois de noblesse,  
Que l'on fasse retour,  
Et foi de gentillesse,  
Faire leur fit promettre,  
Par ici retourner;  
Car j'ai au cœur liesse  
De l'aller adorer:  
Noble fleur, &c.

Hérode mit à mort  
Les enfans d'innocence,  
Grand Dieu! quel reconfort,  
Les Mères pourront prendre,  
Quand elles verront les lances  
Et les épées tranchantes,  
Les bourreaux à outrance,  
Occir tous leurs enfans: Noble, &c.

L'Etoile clairement  
 Vint démontrer la place,  
 Par le commandement  
 Du Seigneur qui la garde ;  
 Trouvèrent sous la Halle  
 L'Enfant au bercelet,  
 Le plus beau, le plus sage ;  
 Dieu fut homme parfait :  
 Noble fleur, &c.

Puis aux Rois clairement  
 Vint démontrer la place,  
 Qui étoient d'Orient,  
 Issus de noble race,  
 Plus claire que chandelle,  
 Qui est resplendissant,  
 Quand d'Or, d'Encens & Myrrhe,  
 Lui ont fait un présent :  
 Noble fleur, &c.

Le bon Saint-Siméon  
 Avoit cette espérance,  
 En Dieu dévotion,  
 Et toute son attente ;  
 Qu'il verroit sans doutance  
 Jesus de Nazareth,  
 Et que dans le Temple  
 On lui présenteroit :  
 Noble fleur, &c.

Au Temple font venus  
 Jesus-Christ & Marie,  
 Fut noblement reçu  
 De toute Seigneurie,  
 Ce doux fruit de vie,

Vu par honnêteté,  
 Qui a été fleurie  
 En toute netteté :  
 Noble fleur, &c.

Noble sang précieux ;  
 De qui tout bien abonde,  
 De la terre & des Cieux,  
 Tu sauves tout le monde,  
 Vraie lumière du monde,  
 On te peut réclamer,  
 Du Soleil qui redonde  
 Par toutes les Cités :  
 Noble fleur, &c.

Vierge de charité,  
 Fleur odoriférante,  
 Fontaine de bonté,  
 Le noble Roi de France ;  
 Marie de recouvrance,  
 Tu veilles nous garder,  
 Afin que la Croix blanche :  
 Noble fleur, &c.

Vierge de grand trésor,  
 Qui tous les monts surpasse,  
 Donne-nous reconfort,  
 Car ia-mort jà s'approche ;  
 Prions le Roi de gloire,  
 Et l'Enfant qu'as porté,  
 Qu'à la fin de notre âge  
 Nous donne sauveré :  
 Noble fleur, &c.

Fut faite la chanson  
 De la Vierge bénigne,

Et de son Enfançon,  
 Qui prit nature humaine  
 De la fleur de la Vigne,  
 La chanson commença,  
 Qui a été fleurie  
 De l'ave Maria :  
 Noble fleur, &c.

Chantons d'humilité,  
 Remerciant la Vierge,  
 Qui de Virginité,  
 A été la Concierge,  
 Qui porta cette palme  
 En son précieux flanc,  
 Qui fleurit en bref terme,  
 Est aux Cieux triomphant :  
 Noble fleur, &c.

---

NOEL NOUVEAU,

Sur l'Air : *Fausse trahison, Dieu te maudie, &c.*

NOël pour l'amour de Marie,  
 Nous chantons joyeusement,  
 Quand elle porta le fruit de vie,  
 Ce fut pour notre sauvement.  
 Joseph & Marie s'en allèrent  
 Un soir bien tard en Bethléem ;  
 Ceux qui tenoient Hôtellerie,  
 Ne les prisoient pas grandement.  
 S'en allèrent parmi la ville,  
 Et d'huis en huis logis quérant,  
 A l'heure la Vierge Marie  
 Etoit bien prête d'avoir Enfant.

S'en allèrent chez un riche homme,  
 Logis demander pour argent,  
 Et on leur répondit en fomme,  
 Avez-vous chevaux largement ?

Nous avons un Bœuf & un Ane,  
 Vous les voyez ici présens :  
 Vous ne semblez que truandailles,  
 Vous ne logerez point céans.

Ils s'en furent devers un autre,  
 Logis quérant bien humblement,  
 Et on leur répondit en outre :  
 Vous ne logerez point céans.

Joseph va regarder un homme,  
 Qui l'appelloit méchant paysan,  
 Où vas-tu mener cette femme,  
 Qui n'a pas plus de quinze ans ?

Joseph va regarder Marie,  
 Qui avoit le cœur très-dolent,  
 En lui disant, ma douce Amie,  
 Ne logerons-nous autrement !

J'ai vu là une vieille Etable,  
 Logeons-nous y pour le présent :  
 A l'heure la Vierge aimable  
 Etoit bien prête d'avoir Enfant.

A minuit en cette nuitée,  
 La Vierge sacrée eut Enfant,  
 Sa robe n'étoit point fourrée  
 Pour l'envelopper chaudement.

Elle le mit dans une Crèche,  
 Sur un peu de foin seulement,  
 Une pierre dessous sa tête,  
 Pour reposer le Tout-Puissant.

Très-chers gens ne vous déplaie,  
 Si vous vivez si pauvrement,  
 Si fortune vous est contraire,  
 Prenez-la bien patiemment,  
 En souvenance de la Vierge,  
 Qui prit son logis pauvrement,  
 En une Etable découverte,  
 Qui n'étoit point fermée devant.  
 Or prions la Vierge Marie,  
 Que son Fils veuille supplier,  
 Qu'il nous fasse mener telle vie,  
 Qu'en Paradis puissions entrer.  
 Si une fois y pouvions être,  
 Jamais ne nous faudroit plus rien,  
 Ainsi fut logé notre Maître,  
 Le doux Jesus en Bethléem.

---

**AUTRE NOEL**, *Sur un Air nouveau.*

Peut-on mieux faire, quand on fait plaisir,  
 Le moyen de plaire à Dieu, c'est de renoncer à  
 l'amour du monde, & de n'aimer que lui seul.

**P**eut-on mieux faire,  
 Pour à Dieu plaire, que de l'aimer;  
 Quoiqu'ici bas un Chrétien fasse,  
 Ce lui doit être un faux bien,  
 L'amour de Dieu jamais ne l'embarresse,  
 Si l'aimant il ne s'attache à rien.  
 L'amour du monde,  
 Où l'on se fonde,  
 L'amour du monde  
 Est passager :

Il est bien vrai que d'abord il nous flatte;  
 Mais tout d'un coup sans y songer,  
 Son feu caché à notre honte éclate,  
 Et nos jours sont toujours en danger.

La Créature,  
 Bien qu'elle jure;  
 La Créature  
 N'a point de foi :

Ce qu'elle dit n'est plus qu'un fable,  
 Dont chacun se fait une loi,  
 Mais qui la croit, fonde sur du fable,  
 Et se perd, s'il ne prend garde à foi.

Dieu seul mon Maître,  
 Qui vient de naître,  
 Dieu seul mon Maître  
 Dit vérité.

C'est lui sur-tout que l'on doit croire;  
 Car c'est un Dieu de Majesté,  
 Qui Tout-Puissant qu'il soit dedans la gloire  
 Est pour nous un feu de charité.

Chrétien fidèle,  
 Pour peu de zèle,  
 Chrétien fidèle,  
 Pour peu d'amour,

Que pour Dieu seul toute ame sainte,  
 Vienne adorer dans ce saint jour:  
 Viens adorer sa bonté ravissante,  
 Dans le sein de ce pauvre séjour.

Dans cette Etable,  
 Si vénérable,  
 Dans cette Etable,  
 Chantons Noël :

Tous les Pasteurs s'en vont de même,  
Ravis que le Père éternel,  
Donne aux mortels par amoureux terme,  
Ce cher Fils qui est immortel.

---

**NOËL NOUVEAU,**

Sur l'Air : *Si le Foup venoit, &c.*

**C**Hantons, je vous prie,  
Noël hautement,  
D'une voix jolie,  
Ensolemnisant,  
De Marie pucelle,  
La Conception,  
Sans originelle  
Maculation.

Cette jeune Fille,  
Native elle étoit  
D'une jolie ville,  
Dite Nazareth,  
De Vertus remplie,  
C'est la plus jolie,  
Qui soit sous les Cieux,  
Sur la Terre, en tous lieux.

Elle alloit au Temple,  
Pour Dieu supplier,  
Le Conseil s'assemble  
Pour la marier,  
La fille tant belle  
N'y veut consentir ;  
Car Vierge & Pucelle  
Veut vivre & mourir.

L'Ange leur commande  
Qu'on fasse assembler  
Gens en une bande,  
Tous à marier,  
Et duquel la Verge  
Tantôt fleurira,  
A la noble Vierge  
Vrai mari sera.

Tantôt abondance  
De gentils Galants,  
La Vierge plaisante,  
S'en vont fouhaitant ;  
A la noble fille  
Chacun s'attendoit,  
Mais le plus habile  
Sa peine y perdoit.

Joseph prit sa Verge  
Pour s'y en venir,  
Combien qu'à la Vierge  
N'eut mis son desir :  
Car toute sa vie,  
N'eut intention,  
Vouloir ni envie  
De cette union.

Quand ils furent au Temple  
Tretous assemblés,  
Etant tous ensemble,  
En troupes ordonnées :  
La Verge plaisante,  
De Joseph fleurit,  
Et à même instant  
Porta fleur & fruit.

En grande révérence,  
 Joseph on retint,  
 Qui par sa main blanche,  
 Cette Vierge print;  
 Aussi-tôt le Prêtre,  
 Recteur de la Loi,  
 Leur fit promettre  
 A tous deux la Foi.  
 Baissoient les oreilles,  
 Les gentils Galants,  
 Tant que c'est merveille,  
 S'en vont murmurant:  
 Disant c'est dommage  
 Que ce père gris,  
 Ait en mariage  
 La Vierge de prix.  
 La nuit ensuivante,  
 Autour de minuit;  
 La Vierge plaisante  
 En son livre lit  
 Que le Roi céleste  
 Prendroit nation  
 D'une Pucelle,  
 Sans corruption.  
 Tandis que Marie  
 Ainsi contemploit,  
 Et du tout ravie  
 Envers Dieu étoit;  
 Gabriel, l'Archange  
 Vint subtilement:  
 Entra dans sa chambre  
 Tout visiblement.

D'une voix doucette,  
 Gracieusement  
 Dit à la fillette,  
 En la saluant;  
 Dieu vous garde,  
 Marie, pleine de beauté;  
 Vous êtes l'amie  
 De la Déesse.

Dieu fait un Mystère  
 En vous merveilleux,  
 C'est que ferez mère  
 Du Roi glorieux;  
 Votre Pucelage  
 Et Virginité,  
 Par divin ouvrage  
 Vous fera gardé.

A cette parole,  
 La Vierge consent,  
 Le Fils de Dieu vole,  
 En elle descend;  
 Bien-tôt fut enceinte  
 Du Prince des Rois,  
 Sans mal ni contrainte,  
 Le porta neuf mois.

La noble besogne  
 Joseph pas n'entend,  
 A peu qu'il n'en grogne,  
 S'en va murmurant;  
 Mais l'Ange céleste  
 Lui dit en dormant,  
 Qu'il ne s'en déhaite,  
 Car Dieu est l'Enfant.

Joseph & Marie  
 Tous deux Vierges sont,  
 Qui par compagnie  
 En Bethléem vont,  
 Là est accouchée,  
 En pauvre réduit,  
 La Vierge sacrée,  
 Autour de minuit.  
 Elle fut consolée  
 Des Anges des Cieux,  
 Elle fut visitée  
 Des Pasteurs joyeux;  
 Elle fut réverée  
 Des trois nobles Rois;  
 Des riches Bourgeois.  
 Or prions Marie,  
 Et Jesus son Fils,  
 Qu'après cette vie,  
 Nous donne Paradis,  
 Et notre voyage  
 Etant achevé,  
 Ayons pour partage  
 Le Ciel azuré.  
 Ainsi-soit-il.




---

 NOBLE ET BEAU CANTIQUE,

Sur un chant musical, chanté par les Bergers  
 Troyens à la Messe de minuit, en révérence du  
 jour de la Nativité de notre Seigneur & Rédemp-  
 teur JESUS-CHRIST.

Il se chante encore sur l'Air : Etant assis sur un bord  
 aquatique ; ou bien, De la Sommière.

ESprits divins, chantez de la nuit sainte,  
 C'est cette nuit que la Pucelle enceinte  
 Nous a produit le Verbe précieux ;  
 C'est cette nuit que l'on a vu les Cieux  
 Tout découverts, & bien cinq cent mille Anges,  
 Chanter à Dieu d'éternelles louanges.  
 C'est donc la nuit la plus heureuse,  
 La nuit qui donne à toute ame amoureuse  
 Cette heure de voir par fois son Créateur,  
 La nuit qui donne à l'œil du corps cette heure,  
 Voir & toucher son Dieu en ce bas monde,  
 Né de la Vierge à nulle autre seconde.

Heureuse nuit devant le jour première,  
 Nuit, non pas nuit, mais parfaite lumière,  
 Qui toujours luit, & toujours reluit,  
 O malheureux celui qui te dira  
 Dorénavant obscure, noire & sombre,  
 Quand ton beau clair se fait Maître de l'ombre !  
 O nuit sans nuit à toute Créature !  
 O nuit ! tu vois le secret que Nature  
 N'a su comprendre & n'entend nullement ;  
 C'est que Marie a maternellement

Enfanté Vierge un Fils vrai Dieu & Homme,  
Qui de rigueur la loi du tout consume.

Nuit consommée en beauté nompareille,  
Je vois la Lune au Ciel qui s'appareille,  
Avec ses feux & son clair argenté,  
Qui feroit honte au plus beau matin :  
Même l'ardeur de la flamboyante face,  
Le plein midi du clair Soleil efface.

Ce grand flambeau du feu qui se promène,  
Étincelant parmi cette grande plaine,  
Montre assez bien de merveilleux effers,  
Qu'en ce bas monde un nouveau monde est fait,  
Qui ne soit vrai la transmontagne claire,  
Plus que devant ardemment nous éclaire.

Nuit éclairée en beauté plus que rare,  
Tu vois Marie en toi qui se prépare  
Sur l'heure & point de son enfantement :  
Dis-moi, ô nuit ! ô nuit ! dis-moi comment  
Toute ravie en terre elle s'incline,  
Pour adorer cette essence divine.

Divine nuit, ô quelle jouissance !  
Quel bien ! quelle heure ! quelle reconnoissance !  
Voir le petit à la Mère riant ;

La Mère aussi l'adorant & priant  
Par oraisons à l'Enfant acceptables :  
O doux souris à sa Mère agréables !

Nuit agréable, ores tu peux connoître  
Ce Dieu, je dis, Dieu seul à qui doit être  
Gloire, vertu, louange, empire, honneur :  
Dieu reconnu le Maître & le Seigneur  
de l'Univers, même par tout silence,  
L'Ane & le Bœuf en ont la connoissance.

Tu es présente à ce chant Angelique,  
Je dis ce chant du tout Evangelique ;  
Annonçant l'heure de cette enfantement,  
Dis-moi la joie & le contentement  
Que tu reçois lorsque tu peux entendre  
Ces premiers cris de cet Enfant si tendre.

Tu as donc vu, ô nuit ! ce grand miracle,  
L'Enfant sortir du sacré Tabernacle,  
Comme l'époux de son sacré pourpris,  
L'Enfant aimé, auquel Dieu avoit pris  
Tout son plaisir & sa réjouissance,  
Et néanmoins tous deux de même essence.

Dis-moi comment chaque Pasteur s'assemble,  
Pour aller voir cet Enfant tous ensemble,  
Ont entrepris de l'aller visiter :  
O nuit sans nuit ! veuille-moi réciter :  
Les saints propos & Cantiques de joie ;  
Qu'ils ont chanté par la voix.

Ils l'ont trouvé près de la Pucellette,  
Qui Mère ; Vierge & Nourrice l'allaité,  
Puis se font pris à la si fort louer,  
Et l'ont voulu pleinement avouer,  
Comme celui qu'ils doivent reconnoître  
Pour leur Pasteur, Roi & souverain Maître.

Bref, nuit, ô nuit sur toutes désirée !  
A mille jours, à mille nuit préférée,  
Ainsi qu'on voit venir premièrement  
L'Avent de Dieu, ainsi secondement  
En toi viendra quand il viendra dissoudre  
Les Elémens & par feu & par foudre.

O Fils de Dieu coéternellement Père,  
En qui ce monde entièrement espère,

Par ta venue être tous rachetés,  
 Et par ton sang être vivifiés:  
 Seigneur, Seigneur, donnes-leur cette grace,  
 Qu'en tout, par-tout ta volonté ils fassent.

---

**AUTRE NOEL,**

*Sur un Air nouveau.*

**S**Us, Bergers, en campagne,  
 Laissez-la vos Troupeaux;  
 Avant qu'on s'accompagne,  
 Enfilez vos chalumeaux.

Dancez en cette préé  
 Faite de mille fleurs  
 Et mille diaprées,  
 En cent mille couleurs.

Cette nuit tant heureuse,  
 Plus claire que le jour,  
 Ne sera dangereuse  
 Par aucun long séjour.

Ce Loup qui par les plaines  
 Affamé hérissoit,  
 Et dessus les montagnes  
 Librement croupissoit.

Ne vomira sa rage  
 Dessus vous désormais;  
 Car il a pour partage  
 Ce qu'il aura jamais.

Il est rué par terre,  
 Après être vaincu,  
 Lui qui faisoit la guerre,  
 Cette nuit s'est rendu.

Enfilez vos cornemuses,  
 Dansez ensemblement,  
 Et vos douces musettes  
 Accordez doucement.

Le bon Dieu qui nous guide  
 De l'Astre qui conduit  
 Par cette nuit humide;  
 Nuit, ô heureuse nuit!

Bergers, quelle harmonie!  
 Quelle musique des Cieux!  
 Quelle voix toute unie  
 S'accorda onques mieux!

Ecoutez tous ensemble,  
 Ecoutez sûrement:  
 C'est Dieu qui nous assemble  
 A lui divinement.

C'est lui qui nous envoie  
 La paix en l'Univers,  
 La paix qui nous fait voir  
 A ses yeux découverts.

O nuit tant désirée  
 Des Pères attendans!  
 C'est toi qui fut vantée,  
 Des deux ou trois mille ans.

D'une sainte Pucelle,  
 Est né le Fils de Dieu;  
 C'est la sainte nouvelle  
 Que l'on chante en ce lieu.

Je vois déjà les Anges  
 Caresser cet Enfant,  
 Invitent les étrangères,  
 Et le font triomphant.

Coutez, suivez, bandes,  
C'est trop cornemuser;  
Allons ou Dieu nous mande,  
Allons c'est trop amuser.

Louant Dieu qui révèle  
Son Oracle nouveau,  
Et sa sainte nouvelle,  
Au plus beau du Troupeau.

Qu'il nous fasse la grace  
Que ce Loup ravissant  
Du saint Troupeau la grace  
Ne soit plus tracassant.

---

### NOEL NOUVEAU.

**G**Races soient rendues  
A Dieu de là-haut,  
De la bien venue  
De son Fils Jesus,  
Qui naquit de la Vierge  
Sans corruption,  
Pour notre décharge  
Souffrit Passion:  
Alleluia, alleluia,  
Kyrie, Christe,  
Kyrie, éléison.

Adam notre père  
Nous mit en danger  
Par la Pomme chère  
Qu'il voulut manger;  
Il nous mit en voie  
De damnation;

Mais Dieu nous conyie  
A salvation:  
Alleluia, alleluia,  
Kyrie, Christe,  
Kyrie éléison.

Dieu donne bonne vie  
A notre bon Roi,  
Le garde d'envie,  
Et mortel déroi;  
Lui donne victoire  
De ses ennemis,  
A la fin la gloire  
De son Paradis:  
Alleluia, alleluia,  
Kyrie, Christe,  
Kyrie, éléison.

Lui étant fidèles,  
Nous conservera,  
Et toutes querelles il appaisera;  
Rendant la justice  
Aux petits, aux grands,  
Punissant le vice,  
Nous rendant contens:  
Alleluia, alleluia,  
Kyrie, Christe,  
Kyrie, éléison.

Nous ferons prières,  
Généralement,  
Pour Père & pour Mère;  
Frères Sœurs & Parens,  
Pour toutes les ames  
Qui sont en prison,

Que Dieu par sa grace,  
 Leur fasse pardon :  
 Alleluia, alleluia,  
 Kyrie, Christe,  
 Kyrie, éleison.

Graces aussi faut rendre  
 Au Sauveur JESUS,  
 Qui de sa viande  
 Nous a tous repus,  
 Pain, Vin & Fruitage,  
 De bon feu aussi,  
 Pour lui rendre hommage  
 Crions-lui merci :  
 Alleluia, alleluia,  
 Kyrie, Christe,  
 Kyrie, éleison.

Voisins & Voisines,  
 Bien venus foyez,  
 Pour chacun chopine  
 Ne vous enfuyez ;  
 Car suivant les traces  
 De nos Pères vieux,  
 Faut boire après graces,  
 Pour être joyeux :  
 Alleluia, alleluia,  
 Kyrie, Christe,  
 Kyrie éleison.

Graces nous faut rendre  
 Aux trois Rois aussi,  
 Qui des lieux étranges,  
 Noël accomplit,  
 Sont venus par bandes,

Voir le doux JESUS,  
 Pour lui faire offrande  
 Et humble salut :  
 Alleluia, alleluia,  
 Kyrie, Christe,  
 Kyrie, éleison.

Avant que partir  
 De cette maison,  
 Vous veut avertir  
 Qu'avec raison  
 Chacun verse à boire  
 Encore une fois,  
 Puis que l'on s'en aille,  
 Et qu'à Dieu l'on soit :  
 Alleluia, alleluia,  
 Kyrie, Christe,  
 Kyrie, éleison.

---

### AUTRE NOEL,

Sur l'Air : Il fait bon aimer, &c.

IL fait bon aimer,  
 Loyaument servir  
 La Vierge Marie,  
 Et Jesus son Fils.  
 Marie, Marie,  
 Les gens vont disant  
 Que vous êtes grosse  
 D'un petit enfant ;  
 Mais je crois que certes,  
 C'est de Jesus-Christ,

Car tous les Prophètes  
L'ont ainsi écrit.  
Il fait bon aimer,  
Loyalement servir  
La Vierge Marie,  
Et Jesus son Fils.  
Ha ! bénite Dame,  
Bienheureux sera,  
Qui de corps & d'ame,  
Vous obéira  
Et vous servira  
De bon appétit :  
Bien faut qu'on réclame  
Votre enfant perit :  
Il fait bon aimer, &c.  
Vous fâtes heureuse  
Du salut nouvel,  
Vierge glorieuse,  
Que fit Gabriel ;  
Or chantons Noël,  
Tous de grand desir :  
O Mère pieuse !  
Prenez y plaisir :  
Il fait bon aimer, &c.  
A cette Naissance  
Vinrent Pastoureux  
En obéissance  
Offrir leurs agneaux ;  
Les trois nobles Rois  
Y vinrent aussi  
Offrir leur chevance  
A votre merci :  
Il fait bon aimer, &c.

Anges & Archanges  
Descendent des Cieux,  
Pour rendre louanges  
Au Roi glorieux,  
Si très-précieux,  
Qu'à la mort s'est mis  
Pour les maux étrangers,  
Qu'avions tous commis :  
Il fait bon aimer, &c.  
O Vierge tant belle !  
Vous avez produit,  
Demeurant Pucelle,  
Un très-noble fruit ;  
Tout le monde en bruit,  
Et s'en réjouit ;  
Car telle nouvelle  
Jamais on ouit :  
Il fait bon aimer,  
Loyalement servir  
La Vierge Marie,  
Et Jesus son Fils.

---

**NOEL NOUVEAU,**

Sur l'Air : *Joseph est bien marié, &c.*

**J**oseph est bien marié  
A la fille de Jessé ;  
C'étoit chose bien nouvelle,  
Que d'être Mère & Pucelle,  
Dieu y a bien opéré :  
Joseph est bien marié.

bis.

bis.

Et quand ce vint au premier,  
Que Dieu nous voulut sauver,  
Il fit en terre descendre,  
Son cher Fils Jesus pour prendre  
En Marie humanité:  
Joseph est bien marié.

Quand Joseph eut apperçut  
Que Marie avoit conçu,  
Il lui dit, ma douce amie,  
Certes, digne me fuis mis,  
D'être à vous apparié:  
Joseph est bien marié.

Mais Gabriël lui a dit:  
Joseph, tu es en crédit;  
Car ton épouse Marie  
Est grosse du fruit de vie,  
Par Prophètes publié:  
Joseph est bien marié.

Change donc ton pensement,  
Et t'approches hardiment,  
Car par divine Puissance,  
Tu es durant son enfance  
A le servir dédié:  
Joseph est bien marié.

A Noël sur le minuit,  
La Vierge enfanta son fruit,  
Sans lit, traversin, ni couche,  
De ce lieu elle ne bouge,  
Où son Ane étoit lié:  
Joseph est bien marié.

Les Anges y font veus  
Voir le Rédempteur Jesus,

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

Par très-grande compagnie,  
Puis à haute voie jolie,  
Gloria ils ont chanté:  
Joseph est bien marié.

Les Pasteurs ont entendu,  
Que le Sauveur est venu,  
Ont laissé leurs Brebiettes,  
En chantant sur leurs musettes,  
Disant que tout est sauvé:  
Joseph est bien marié.

Les trois Rois pareillement,  
Lui ont fait nobles présens,  
D'Or, d'Encens, aussi de Myrrhe;  
La Mère ce fait admire,  
Comme du Ciel envoyé:  
Joseph est bien marié.

Or prions dévotement  
De bon cœur, très-humblement  
Que paix, joie & bonne vie  
Impetre Dame Marie,  
A notre nécessité:  
Joseph est bien marié.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

NOËL, Sur l'Air: Une Nymphé jolie, &c.

UNE jeune Pucelle de noble cœur,  
Priant dans sa chambrette son Créateur,  
L'Ange du Ciel descendit sur la terre,  
Lui conta le Mystère  
De notre Salvateur.

La Pucelle ébahie de cette voix,  
Elle se prit à dire pour cette fois;

Comment pourra s'accomplir telle affaire,  
Car jamais n'eus affaire  
A nul homme qui soit.

Ne te foudie, Marie aucunement,  
Celui qui seigneurie au Firmament,  
Son saint-Esprit te fera apparôître,  
Dont tu pourras connoître  
Tôt cet Enfancement.

Sans douleur, sans contrainte & sans tourment,  
Neuf mois seras enceinte de cet Enfant;  
Et quand viendra à le poser sur terre,  
Jesus faut qu'on l'appelle,  
Roi sur tout triomphant.

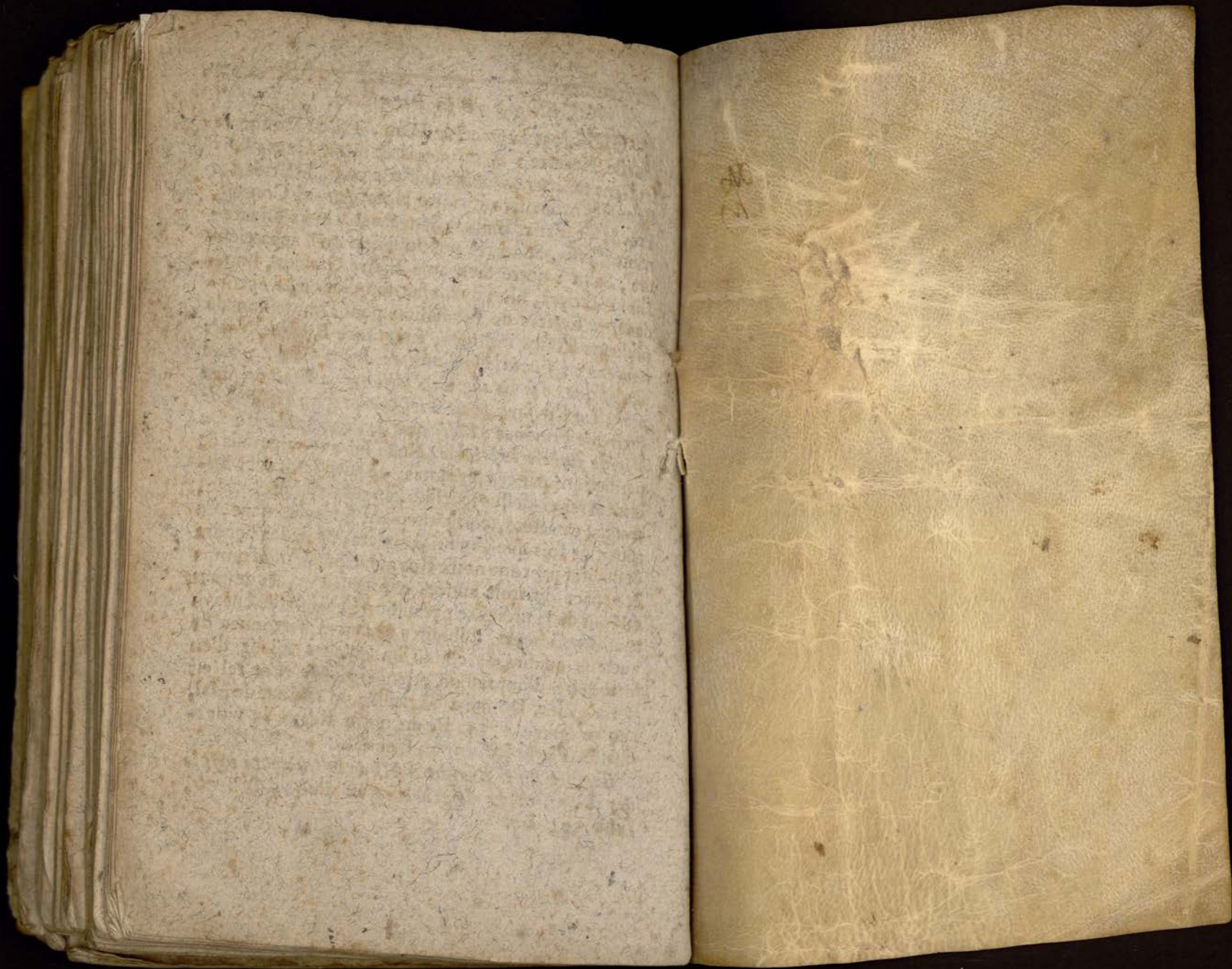
Alors fut consolée de ces beaux dits,  
Qu'elle pensoit quasi être en Paradis;  
Se soumettant du tout à lui complaire,  
Disant voici l'Autel du Sauveur Jesus-Christ.

Mon ame magnifie Dieu mon Sauveur,  
Mon esprit magnifie ton Créateur;  
Car il a eu égard à son Ancelle,  
Qu'en terre universelle  
Lui soit gloire & honneur.



**L**OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartient; Salut : notre bien amé Pierre Garnier, imprimeur Lib. à Troyes, nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de Permission pour l'impression de plusieurs Livres intitulés, *La grande Bible de Noels nouveaux, sur la Naissance de Jesus-Christ; Les Expositions des Evangiles; Histoire de Richard sans peur; La Vie joyeuse de Tiel Ulespiègle; Histoire de Pierre de Provence; l'Histoire de Jean de Paris; La Vie de Robert le Diable.* Nous lui avons permis & permettons par ces présentes, de faire imprimer lesdits Livres ci-dessus spécifiés, en tel volume, forme, marge, caractère, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps & espace de trois années consécutives, à compter du jour de la présente permission: Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangère, &c. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles, le 19 jour de Mai, l'an de grace 1739. Et de notre Règne le vingt-quatre. Par le Roi en son Conseil. SAINSON.

Registré sur le Registre VIII de la Chambre royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 56, folio 57, &c.



Handwritten text in a cursive script, likely a musical score or manuscript. The text is written on aged, yellowed paper and is partially obscured by a large, dark, irregular stain in the center. The visible text includes the word "Missa" and other illegible words and symbols.